

LETTRE PASTORALE

DE NOS SEIGNEURS L'ARCHEVEQUE DE QUEBEC
ET LES EVEQUES DE LA PROVINCE ECCLESIASTIQUE
DE QUEBEC

Sur le fléchissement de la moralité et le naturalisme de la vie

Nous, par la miséricorde de Dieu et la grâce du Siège Apostolique, Archevêque et Evêques de la province ecclésiastique de Québec.

Au clergé séculier et régulier et à tous les fidèles de Nos diocèses respectifs, Salut et Bénédiction en Notre-Seigneur.

Nos Très Chers Frères,

Chargés par l'Esprit Saint de gouverner avec amour et prudence, en même temps qu'avec courage, les Eglises qui leur ont été confiées, et de maintenir le peuple chrétien dans les voies assurées du Salut, vos Pasteurs se sentent tenus, en justice et en charité, de ne rien négliger pour remplir le plus efficacement possible leur importante mission. Ils ont tout spécialement l'obligation (C. J. C., c. 336) de travailler à garder intact, parmi leurs diocésains, non seulement le dépôt sacré de la doctrine et de la foi, mais aussi celui des mœurs pures, des coutumes pieuses et des traditions honnêtes, qui ont fait dans le passé l'honneur et la force de nos familles.

C'est pour Nous acquitter de ce devoir de Notre charge pastorale que Nous voulons aujourd'hui attirer votre attention sur certains écarts de vie qui Nous causent une douleur très sensible, et qui, s'ils n'étaient bientôt réprimés, ne tarderaient pas à entamer sérieusement le renom de haute moralité des populations de nos villes et de nos campagnes.

Certes, Nos Très Chers Frères, la foi de notre peuple est encore admirable. Elle se révèle par la fidélité aux pratiques religieuses, par la profession publique des dogmes de la religion, par l'attachement à la personne du Pape, par le respect dont on entoure les chefs et les ministres de l'Eglise de Jésus-Christ, par la générosité envers les oeuvres établies ou recommandées par l'autorité ecclésiastique.

Mais si la foi demeure au fond de l'âme, si elle sait se traduire par de consolantes manifestations extérieures, conserve-t-elle l'ardeur et la sincérité qui la faisaient si active et si rayonnante aux premiers temps de notre existence nationale? Elle brille encore au sommet de l'esprit, mais il semble qu'elle ne dirige pas comme autrefois les actes de la vie quotidienne. Et n'est-ce pas pour cette raison que, de l'aveu de tous, le niveau